

A.:L.:G.:D.:G.:A.:D.:L.:U.:

V.:M.: et vous tous mes FF.: en vos grades et qualité

## Les Mythes fondateurs de la F.:M.:

Les mythes ont façonné l'histoire. Entre mythes et réalités, l'homme attache beaucoup d'importance à son imagination qui le guide au quotidien

Le mythe aujourd'hui, qu'est ce que ça veut dire ? tel ou tel sportif est un mythe, tel ou tel lieu est mythique .....on a dégradé la fonction du mythe .....Le *mythos* était une parole qui contenait un enseignement .....si l'on se reporte aux textes anciens, on ne tombe pas dans ce piège car on se retrouve alors dans « l'ambiance » du mythe ....il faut une lecture et relecture perpétuelle de ces époques.

« La fonction maîtresse du mythe est de révéler les modèles exemplaires de tous les rites et de toutes les activités humaines significatives (...) » nous dit Mircéa ELIADE

« Connaître les mythes c'est apprendre le secret de l'origine des choses » nous dit Platon.

« l'histoire » narrée par le mythe constitue une « connaissance » d'ordre ésotérique non seulement parce qu'elle est secrète et se transmet au cours d'une initiation, mais aussi parce que cette « connaissance » est accompagnée d'une puissance « magico-religieuse ». Tel en est-il aussi en maçonnerie, à une condition LE VIVRE avec son cœur, avec son esprit, avec ses tripes serai-je tenté de dire.

Se baser sur le mythe, comme c'est le cas en maçonnerie, c'est forcer magiquement l'impétrant à retourner à l'origine, c'est-à-dire à sa création, à sa re-création, chasser le vieil homme pour renaître à l'homme nouveau, pour cela dès le 1<sup>er</sup> degré, nous le faisons redescendre dans la matrice que nous nommons plus communément « Cabinet de réflexion »

La sentence V.I.T.R.I.O.L prend ici toute sa valeur , comme une sorte de « *regressum ad uterum* » .....pour renaître à cet homme nouveau précédemment cité, dans un nouveau mode « d'être » ré...gé...né...ré.....

Le mythe, quel qu'il soit est basé sur les mythes cosmogoniques qui rappellent les moments essentiels de la création du monde.

Ces mythes sont des « commencements » qui souvent se prolongent ou complètent ces mythes cosmogoniques. Ils apportent une connaissance, mais pas un apport « extérieur » , abstrait, c'est une connaissance que l'on vit, rituellement dans une sacralisation de l'instant, comme je l'exprimais plus avant

Une certaine « cosmogonie » s'empare de l'impétrant, puisque quelque part, « il refait le monde » du moins « son » monde et il ne sera plus jamais le même homme à l'issue des cérémonies successives de son parcours maçonnique. Désormais il sait ! de par cette renaissance d'ordre spirituelle il adhère à cette mémoire collective, cet inconscient collectif, ce processus archétypal si cher à CG Jung

En Franc-maçonnerie, au-delà du mythe d'Hephaistos, souvenez vous du « boiteux » que vous étiez en entrant pour votre initiation, il y a le mythe du Temple , du roi Salomon et l'incontournable Mythe d'Hiram.

Nous ne pouvons non plus éluder les mythes : du péché originel, d'Hermès Trismégiste, d'Enoch, de la caverne, Adam , Caïn , Abel (que nous rencontrerons plus tard sur notre parcours) etc.... Nous ne pouvons par contre pas ignorer la réflexion suscitée par le mythe,

entre idée et raison par un dépassement de soi, en se centrant sur soi. Le mythe n'est pas un conte, une légende, une fable, une allégorie, un symbole.....même si la frontière peut être mince... là aussi s'ouvrent des pistes de réflexion.

Il ne faut pas être crédule mais prudent dans les interprétations possibles des mythes, il faut ici aussi savoir aller chercher l'idée derrière le symbole. Le message étant d'entrer en dialogue avec nous-mêmes au-delà de cette image inspiratrice, afin d'arriver à la maturation en soi, en ayant traversé le labyrinthe de son propre mental et franchi un pas de plus vers la connaissance. Devenir le propre « Héros » de sa vie , par une lente métamorphose intérieure, en un changement de comportement visible **par** et **pour** les autres, et , au contraire des religions, ici il n'est point question de salut mais de tenter, « Géniale Utopie », d'arriver ainsi à la perfection de l'humanité toute entière.

Pour ce qui est de notre étude du jour, je m'arrêterai à ce 3<sup>ème</sup> degré au Mythe d'Hiram qui est à lui seul le principe même de notre élévation à la maîtrise.

Tout comme la vie peut nous envoyer des « électrochocs » , accident, deuil, maladie etc....la cérémonie d'élévation au 3<sup>ème</sup> degré, se basant sur la mort d'Hiram nous interpelle et nous invite au dépassement de notre propre histoire.

Re né de ce cadavre en putréfaction, nous nous relèverons, plus radieux que jamais alors que la chair quittait les os et que tout se désunissait.....souvenez vous mes FF.:

Cette cérémonie nous fait quitter le monde des apparences pour, une fois encore, un processus introspectif vers cette métamorphose dont je vous parlais il y a un instant.

« Deviens ce que tu es » disait Nietzsche, par un savoir **être** et un savoir **devenir** ajouterai-je.

Ayant trouvés les trois mauvais compagnons : *Ignorance, Fanatisme et Ambition*

(ce sont les « véritables mobiles » du crime) il faut les « éliminer » c'est ça aussi l'enseignement du troisième degré :

Le Mythe d'Hiram est plutôt considéré comme une légende et se base sur un fond historique.

David, Salomon, Hiram de Tyr sont des acteurs historiques. Hiram le bronzier sont cités dans le 1<sup>er</sup> Livre des Rois. Nous pouvons considérer que la Maçonnerie à enjolivé le règne de Salomon car historiquement, son arrivée sur le trône n'est pas des plus honnête. Il a fait trucider son frère pour y parvenir.

Déjà David, son père, est un être ambitieux, avide et toujours prêt à entrer en guerre, il n'est qu'à reprendre Samuel II et de lire le meurtre programmé d'Urie le Hittite après lui avoir volé son épouse. On y relate la colère de Dieu et les autres péchés de David et la construction programmée du Temple (I Chroniques) il y est décrit comment David transmet à Salomon la construction de l'édifice. C'est ce temple qui sera sublimé par le maçon au regard de la construction de son propre temple intérieur.

Salomon fit venir de Tyr Hiram «  *fils d'une veuve de Nephtali et d'un père Tyrien qui travaillait l'airain. Hiram était rempli de sagesse, d'intelligence et de savoir (...) » I Rois 7,14*

« *Notre* » Hiram ne ressemble pas réellement à celui de la Bible, il est Architecte, le Manuscrit DUMFRIES de 1710 présente Hiram comme «  *un Maître Maçon d'un savoir et d'une générosité extrêmes »* il n'est pas encore question de son assassinat.

Le Manuscrit GRAHAM de 1726 nous interpelle sur un passage où les fils de Noé cette fois : Sem, Cham et Japhet veulent connaître le secret de leur père et se rendent sur sa tombe, le déterrent et le relèvent par les 5 points parfaits. Il y est question de l'origine de Mohabon (*marrow in this bone* – il y a encore de la moelle dans cet os)

Hiram apparaît dans un texte maçonnique en 1730 dans « *Masonry dissected* » de la célèbre divulgation de Samuel Prichard qui présente ce que furent les rituels de la Grande Loge des *Moderns* de Londres. Ce rituel « dissèque » la cérémonie d'élévation que nous connaissons à

ce jour hormis le Mot Substitué. Nous voyons donc la mutation d'Hiram : de Bronziers en Architecte.

La légende, le mythe, présente Hiram comme un initié « *Sur le conseil de son ami Hiram, Roi de Tyr, Salomon désigna Hiram, le fils de la veuve, pour être l'architecte, et il l'initia (...)* »

A noter que nulle part il est question de l'initiation de Salomon ou du Roi de Tyr, ni de la description de l'initiation d'Hiram l'Architecte.

Je ne vais pas plus avant dans mes propos car j'empêtrerais sur les degrés suivants et ce n'est pas l'heure...tout le monde n'a pas l'âge requis .....preuve que le 3<sup>ème</sup> degré n'est pas un aboutissement, ou alors comme le dit Claude GUERILLOT « *ce serait celui d'une impasse au fond de laquelle se dresse un mur que l'on ose franchir* » Méditez mes FF.:

Hiram représente pour nous Maçon **l'initiation de métier**, celle sur laquelle s'échafaude l'initiation maçonnique toute entière.

Il nous donne la notion du « secret » que l'on ne doit révéler malgré les périls encourus. Souvenons nous des obligations des 3 premiers degrés. La notion de progression qui ne s'acquiert que par le travail, on ne peut obtenir l'accès aux degrés supérieurs et à la connaissance que par nos efforts personnels.

Cette mort symbolique du Maître doit nous interpeller sur 3 plans : Moral, Symbolique et Initiatique

Moral : c'est la mort d'un homme qui sacrifie sa vie pour ne pas révéler le secret

Symbolique : C'est la parole du Christ « *En vérité je vous le dis, si le grain de blé qui tombe en terre ne meurt pas, il reste seul, si au contraire il meurt, il porte du fruit en abondance* »

Initiatique : Après être mort et avoir vécu les affres du tombeau, il se relève *plus radieux que jamais* (avec le secours de ses FF.:), soupçonné de meurtre à son entrée dans le temple il est désormais admis en Chambre du Milieu et va pouvoir continuer sa quête spirituelle.

Ce Mythe d'Hiram nous interpelle à plus d'un titre mes FF.: , j'ai employé volontairement ce verbe à plusieurs reprises, comme je parlais d'électrochoc au début de ma présentation, je vous renvoie à un précédent travail présenté au 3<sup>ème</sup> degré ici même « le 3<sup>ème</sup> degré, Mort ou Résurrection » ou je parlai plutôt de Re naissance. Méditez mes FF.:

Ce mythe, sur lequel s'appuie le Rite de Perfection, est un enseignement sur la vie, la vie profane comme la vie maçonnique. Et c'est là mes FF.: que prend corps l'essence des mythes fondateurs, qui se basant sur des cosmogonies diverses ou traversant des mythes et légendes diverses nous amène à notre propre questionnement et à la question qui hante nos esprits : D'où je viens ? qui suis-je ? ou vais-je ?

Le principal instant de nos retrouvailles étant de mettre en œuvre un monde de fraternité et là .....ce n'est plus un mythe.

Comme le dit Matthieu **19**, 12 : « Que celui qui peut comprendre comprenne »

J'ai dit V.:M.:

BG  
8<sup>ème</sup> jour du 11<sup>ème</sup> mois de l'année de Vraie Lumière 6009